

# Mobiliser l'artiste en soi : les arts sans but lucratif dans la culture participative

Alan Brown, directeur, WolfBrown

16 au 18 novembre 2011  
Whitehorse (Yukon)



OPSAC  
Organismes publics  
de soutien aux arts  
du Canada

CPAF  
Canadian  
Public Arts  
Fundors

## **Note au lecteur de la part du Secrétariat de l'OPSAC**

Le lecteur est prié de prendre note que ce document a été présenté afin d'alimenter une discussion en rapport avec le thème de la rencontre dans le cadre de l'assemblée générale annuelle du réseau des Organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC) *Orientations futures en matière de financement public des arts : Quels sont les changements nécessaires?* qui a eu lieu du 16 au 18 novembre 2011 à Whitehorse, Yukon.

Les points de vue exprimés par l'auteur(e) sont fondés sur des interprétations découlant de diverses sources et ne représentent pas nécessairement les structures de programmes ou des politiques actuelles ou l'ensemble des points de vue des membres de l'OPSAC.

Le lecteur est invité à nous faire part de ses commentaires en communiquant avec Melanie Yugo, agente, Partenariats et réseaux, Secrétariat de l'OPSAC, par courriel à l'adresse [melanie.yugo@conseildesarts.ca](mailto:melanie.yugo@conseildesarts.ca) ou par téléphone au 1-800-263-5588, poste 5144.

Mars 2012

## Mobiliser l'artiste en soi : les arts sans but lucratif dans la culture participative

[Alan Brown](#), directeur, WolfBrown

*Cet article est une adaptation d'un article plus complet préparé par WolfBrown pour la James Irvine Foundation, [Getting In On the Act: How arts groups are creating opportunities for active participation](#). (S'imposer : comment les groupes artistiques créent-ils des occasions de participation)*

Les groupes artistiques, au Canada et autour du monde, répondent au paysage changeant de la participation artistique à l'aide de programmes innovateurs qui mobilisent activement le public par une myriade de moyens. Notre recherche pour la James Irvine Foundation a mis au jour une large palette de programmes et activités participatifs dont certains sont récurrents, d'autres, éphémères, parrainés par une large gamme d'organisations, petites et grandes, représentant toutes les disciplines artistiques. Exceptionnellement diversifiées de par leur nature, leur envergure et leur portée, ces actions défient toute classification claire. Pourtant, leurs buts sous-jacents et leurs structures fournissent des indices sur un modèle conceptuel émergent de pratique artistique participative.

La nature et l'étendue de la participation des membres du public à l'expérience artistique sont à la base de cette pratique. Le spectre de participation du public, illustré sur la figure ci-dessous, propose une représentation simple de cinq stades de participation.<sup>1</sup>

Alors que les formes actives de participation ont affirmé leur légitimité et se sont ancrées dans la culture, les valeurs qui teintaient les conversations du 20<sup>e</sup> siècle sur la vitalité culturelle, les répercussions économiques, le professionnalisme et la virtuosité pour n'en nommer que quelques-unes, ont pris du recul et un discours différent prend place. La valeur des arts dans la culture participative est leur habileté de mettre en réseau des personnes en les amenant à partager leurs expériences et à collaborer à l'expression de communautés vibrantes et vivantes. Les pratiques artistiques participatives, qu'elles recourent à la technologie ou qu'elles soient physiques, intègrent l'art dans la trame de vie quotidienne des gens, dans celles de leurs voisins et dans leurs systèmes de valeur.

Le plus grand défi et le besoin le plus urgent auxquels fait face le secteur des arts sont peut-être de développer une « perspective écologique » de la participation artistique. Chaque communauté a une écologie différente : différents fournisseurs, différents publics et différentes ressources. Les institutions artistiques doivent évaluer leur place actuelle dans cette écologie et s'adapter en vue de combler les besoins changeants de leurs communautés. La pratique artistique participative est bien vivante et bien présente dans chaque communauté bien qu'elle soit souvent dans la mire des contributeurs aux fondations et des généreux donateurs. Alors que l'intérêt du public envers les pratiques artistiques participatives s'approche d'une masse critique, cet intérêt sera bientôt une des priorités de ceux qui élaborent les politiques à l'écoute des besoins d'une base électorale de plus en plus diversifiée. Dans le domaine artistique, les bailleurs de fonds

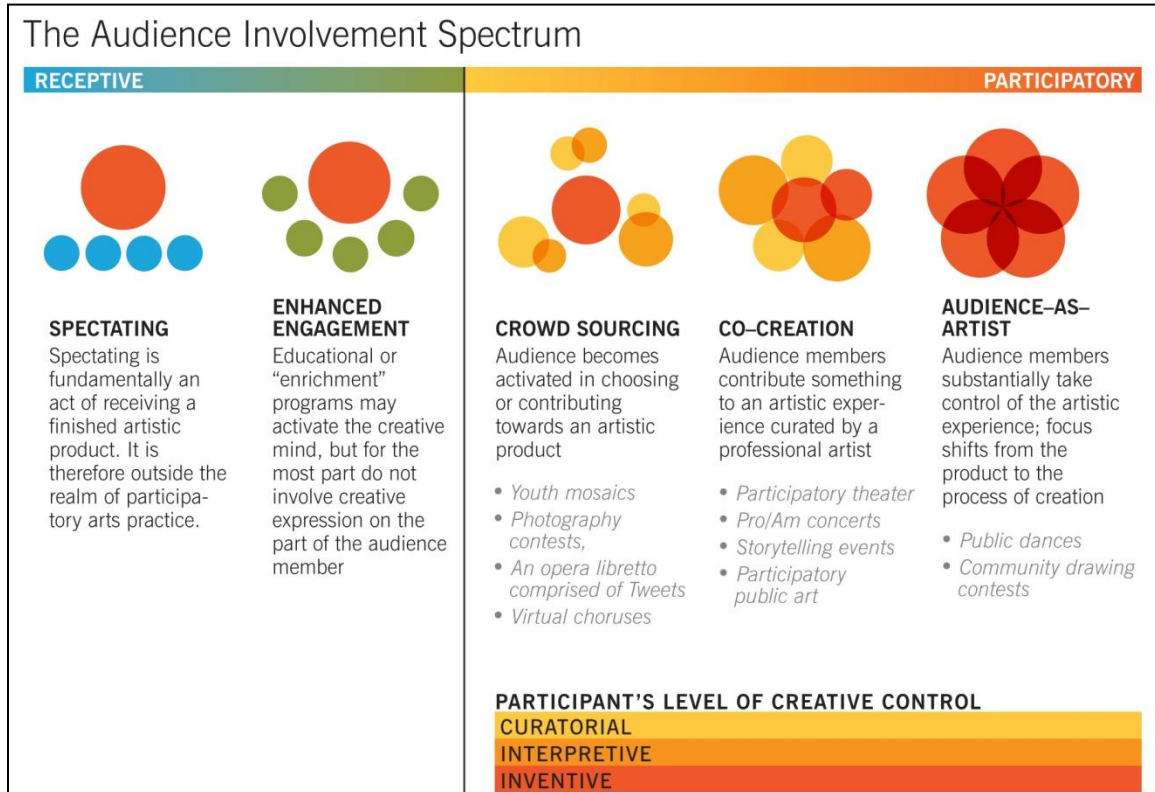
---

<sup>1</sup> Dans le cadre de cette recherche, nous avons choisi de ne pas nous pencher sur le riche paysage de la pratique artistique autonome, mais plutôt de considérer les programmes et activités participatives offertes par les organisations artistiques gérées par des professionnels.

qui ne tiennent pas compte de cette solide strate écologique passeront à côté d'une importante occasion de mobiliser un large échantillon diversifié du public.

De plus en plus de données mettent en évidence l'interconnexion entre la pratique artistique participative et la fréquentation d'événements en direct. Les études portant sur la population en général ayant une pratique artistique participative montrent, de façon uniforme, que les participants actifs seront très probablement aussi des membres du public. Par exemple, [l'Etude sur l'engagement dans les arts en Ontario](#) réalisée en 2011 à la demande du Conseil des arts de l'Ontario (CAO) montre que ceux qui participent à des activités musicales assistent deux à trois plus souvent que le reste de la population à des concerts de musiciens professionnels. Les Ontariens qui pratiquent la danse sociale ont une probabilité augmentée de 60 % d'assister à des spectacles de danse professionnelle et les Ontariens qui font de la photographie dans un but artistique visitent les musées et galeries d'arts deux fois plus souvent que ceux qui n'en font pas.

Des corrélations similaires ont été observées entre l'utilisation des médias et la fréquentation des événements. Par exemple, ceux qui regardent un programme de danse à la télévision au moins une fois par semaine assistent au moins deux fois plus souvent à des spectacles de danse professionnelle que ceux qui ne regardent jamais de danse à la télévision. La forte association entre la consommation grâce aux médias, et la fréquentation est une preuve supplémentaire de l'important rôle joué par les médias dans l'ensemble de l'écologie des arts, agissant à la fois comme un canal de distribution et comme un moyen d'augmenter la sensibilisation, d'encourager l'assistance à des prestations en direct et de susciter et soutenir l'intérêt pour les formes d'art.



Les études effectuées sur le public nord américain au cours des dernières années montrent bien qu'un très grand pourcentage des acheteurs de billets a un engagement personnel, passé ou présent, dans l'expression artistique. Le [National Survey of Dance Audiences](#) de 2010 et portant sur 7 000 Américains acheteurs de billets pour des spectacles de danse (danse contemporaine et ballet classique) a indiqué qu'une majorité de ces acheteurs pratiquait la danse actuellement, soit socialement ou d'une façon plus formelle.

La relation entre la pratique d'arts participatifs et la fréquentation est d'autant plus évidente chez les jeunes adultes, ceux-ci étant encore plus susceptibles que les autres adultes d'être engagés dans la pratique d'arts participatifs selon le CAO et d'autres études.

Certains groupes artistiques perçoivent ces programmes d'arts actifs comme un moyen de se donner une meilleure image dans la collectivité ou comme un investissement à long terme pour accroître leur public. D'autres utilisent la programmation artistique pour cultiver leur base de donateurs. L'association entre la pratique artistique participative et une fréquentation accrue est positive, mais n'est qu'un *sous-produit*, et non un résultat direct, d'une expérience enrichissante positive. Alors que tout bénéfique secondaire rapporte à l'institution, les programmes d'arts participatifs sont, de façon intrinsèque, dignes d'intérêt et essentiels à la santé de l'écosystème.

Une grande réconciliation entre l'art et le public est en chemin, caractérisée par une période d'innovation agitée, de faillites et par un changement de leadership générationnel. Avec le déclin de l'éducation en arts, moins de jeunes adultes arrivent sur la scène artistique professionnelle avec la même connaissance et la même expérience que celles que possédaient leurs parents. Dans bien des collectivités, le système d'éducation artistique ne réapprovisionne pas le bassin d'adultes éduqués en arts, qui visitent les musées d'arts et achètent les billets de pièces de théâtre. Avec un intervalle de 20 ans entre la cause et l'effet, cela explique probablement que nous commençons seulement à voir les résultats du désinvestissement en éducation artistique.

Dans cet environnement difficile, la flexibilité et la créativité de la programmation deviendront primordiales pour assurer la survie des organisations artistiques. Les artistes, les conservateurs et les gestionnaires doivent rapidement épouser cette diversité de préférences, de cadres et de formats qui motivera la prochaine génération ainsi que celle qui suivra. Et les bailleurs de fonds, historiquement réticents à se mêler des affaires artistiques de leurs bénéficiaires, devront imaginer une façon d'insuffler un plus grand niveau de créativité dans la programmation sans s'ingérer de façon inappropriée dans les décisions artistiques.

#### Répercussions pour les organismes publics de soutien

J'aimerais vous offrir ces simples réflexions en vue de votre prochaine convocation annuelle :

- Voyez la mobilisation artistique comme un tabouret à trois pattes représentant les activités basées sur la fréquentation, les activités basées sur des formes médiatiques et les activités de création artistique. Un écosystème sain offrira un bon choix de programmes dans chacun de ces trois domaines, bien que leurs

proportions relatives seront différentes d'une communauté à l'autre. Nous avons besoin d'une vue plus holistique de l'écologie afin de prendre des décisions de soutien intelligentes.

- En concevant les programmes de soutien, prenez en compte les diverses façons dont les gens profitent des arts et pensez à de nouvelles manières de connecter différentes parties de l'écologie artistique, en particulier dans la sphère médias (incluant la mobilisation en ligne). Par exemple, comment les musées peuvent-ils profiter de l'engouement du public pour prendre des photos et faire des vidéos? Comment les troupes de danse peuvent-elles utiliser le très grand intérêt manifesté pour les danses sociales? Comment les organisations théâtrales peuvent-elles plonger dans le secteur des contes populaires?
- Les publics peuvent s'investir dans les présentations artistiques de nombreuses façons, comme on peut l'observer dans le diagramme. Quelles mesures incitatives stimuleraient les groupes artistiques pour expérimenter quelques-unes des nouvelles modalités de mobilisation telles que l'externalisation ouverte et la cocréation?
- Il n'est pas nécessaire d'aborder le thème de l'élargissement du public sous l'angle d'un problème de marketing. Les bailleurs de fonds pourraient plutôt reconsidérer leur approche des fournisseurs en se basant sur une programmation agissant comme un levier pour attirer un nouveau public. Alors que la programmation destinée à de nouveaux publics (programmes participatifs et basés sur les médias) peut être moins intéressante pour un conservateur averti, cette approche est essentielle à la santé de l'écosystème. En observant la communauté, quelles sont les avenues menant aux arts?
- Les bailleurs de fonds devraient se pencher sur les questions essentielles suivantes : où donc survient la participation artistique et quelle importance devrait-on accorder aux environnements formels et informels (incluant les résidences)? Différents cadres attirent différents publics. Les cadres dans lesquels les programmes artistiques sont accessibles servent de filtre à la participation.
- Les programmes artistiques peuvent jouer un rôle clé dans la formation de liens interpersonnels et dans la cohésion sociale, tous essentiels à une saine écologie artistique. Quelles mesures incitatives pourraient inciter les organisations artistiques et autres partenaires communautaires à répondre de façon créative aux besoins spécifiques des communautés en matière de liens interpersonnels et de cohésion sociale?